



ARCH'ECHOS

26

Association pour la Recherche sur Chaville , son Histoire et ses Environs (ARCHE)

Chronique du temps passé

« Les jolies colonies de vacances ... »



de Chaville

entre mer
et forêt



L'histoire des colonies de vacances débute à la fin du 19ème siècle.

Envoyer à la campagne les enfants pauvres des villes pour qu'ils se refassent une santé pendant les vacances, voilà le beau projet du pasteur suisse Hermann Bion.

Constatant la mauvaise santé de certains enfants des quartiers défavorisés de Zurich, le pasteur Hermann Bion, persuadé des bienfaits du grand air et de la nature décide de les envoyer à la campagne. Dès 1876, il fait appel à la générosité de bienfaiteurs et réussit ainsi à faire partir en été, 68 enfants de 9 à 12 ans.

Les enfants logent dans les fermes, les garçons dorment dans les granges et tous participent aux travaux de la vie quotidienne.

Ils reviennent enchantés et en meilleure forme. C'est une réussite !

L'ébauche des premières « colonies de vacances » est née !

Cette belle idée essaime ensuite dans toute l'Europe, aux U.S.A. ...

En **France**, après quelques initiatives privées (comme « l'Oeuvre des 3 semaines » qui organise en 1881 un séjour pour les enfants de familles ouvrières ou bien « l'Oeuvre de la Chaussée du Maine » de Mme de Pressensé ...) **la première colonie scolaire de la ville de Paris est créée en 1883**, par la Caisse des Écoles (instituée en 1867) sous l'impulsion de son administrateur Edmond Cottinet qui préconise depuis 1880 le regroupement des enfants dans des structures collectives plutôt que leur placement dans des familles « d'accueil ».

Un comité parisien des colonies de vacances est créé en 1887. Et dès 1890, 19 arrondissements de Paris (sur 20) organisent des séjours à la campagne pour les enfants des classes populaires soumis à la sous-alimentation, au rachitisme et souvent à la tuberculose.

Ce mouvement va prendre une importance considérable au fil des années et les enfants « anémiés » des villes seront de plus en plus nombreux à bénéficier en été du grand air de la campagne. D'autant plus que les colonies de vacances qui étaient destinées à l'origine aux enfants des familles pauvres va s'étendre à des familles plus aisées.



Départ de la gare de Lyon en 1907

A partir de la fin de la première guerre mondiale, à côté du rôle « sanitaire » des colonies (les enfants seront choisis sur avis médical avec visite médicale avant et après le séjour jusqu'en 1960) s'ajoute un aspect « éducatif » ; cela demande un encadrement spécialisé en remplacement des nombreux bénévoles qui s'occupaient des enfants précédemment.

Départ en « colo » en 1918

D'ailleurs, en 1931, un « guide du surveillant » très détaillé est édité par le Comité national des colonies de vacances.

En 1937, les Instructions officielles définissent l'organisation des colonies qui passent du Ministère de la Santé au Sous-secrétariat aux loisirs et aux sports.

Après 1945, les enfants victimes des privations pourront profiter de vacances salutaires dont ils ont grand besoin et le nombre des petits colons ne cessera de progresser jusque vers les années soixante.

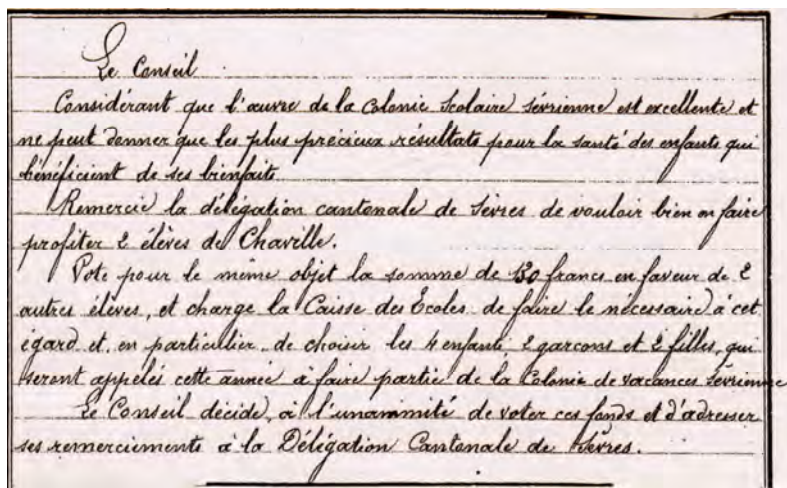
A partir de cette époque, des moyens humains et budgétaires importants seront consacrés à la vie quotidienne dans les colonies et à la formation des équipes d'encadrement.

1905 :	20000	colons
1913 :	100000	"
1938 :	220000	"
1948 :	400000	"
1955 :	1000000	"

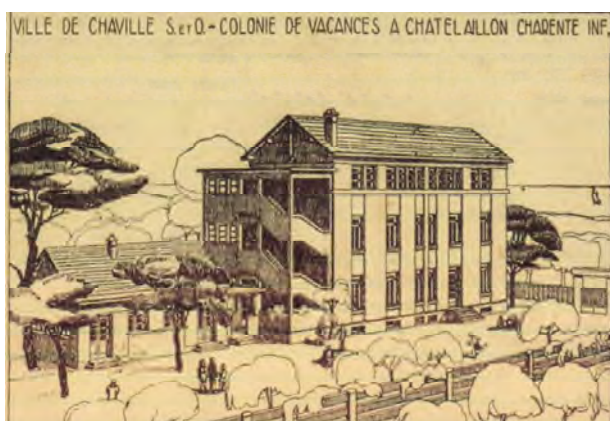
À Chaville

Dès le début du 20ème siècle, la municipalité est convaincue des bienfaits des colonies même si, en 1912, seulement 4 enfants partiront se refaire une santé en participant à la colonie de Sèvres.

Plus tard, en 1936, un bâtiment est acheté sur la côte charentaise à **Châtelailon** pour que les petits Chavillois aient un centre de vacances permanent. C'était une ancienne institution pour jeunes filles : « la Maison St Joseph » construite en 1912 sur le Boulevard de la mer et devenue, dès 1914, un établissement de soins pour les blessés de la guerre.



C.C.M. Du 11 juillet 1912



Malheureusement, ce bâtiment sera réquisitionné le 14 juin 1940 par la Préfecture de Charente inférieure pour loger à partir du 25 juillet les troupes allemandes d'occupation.

La Mairie de Chaville réclame alors le remboursement des annuités des emprunts qui avaient été faits pour la construction de la colonie : : 190000 frs en 1936 et 215000 frs en 1937.

Cette réquisition sera levée le 6 mai 1945.

Mais dès novembre 1944, la Caisse des Écoles s'occupe de remettre en état la colonie de Châtelailon. Le bâtiment est délabré ; des travaux s'avèrent indispensables et occasionnent des frais très importants.

Finalement, cette colonie sera réservée aux adolescents de plus de 14 ans dont les familles ont peu de ressources ; puis à partir de 1950, elle servira d'Auberge de jeunesse et mise à la disposition de la Maison des jeunes et de la culture de Chaville, puis vendue.



Arc. Municipales 14W112 13/07/1949



40 ans de vacances heureuses à Saint-Hilaire-de-Riez



Les locaux de Châtelailon ne sont guère adaptés à l'accueil des jeunes enfants, alors, pour recevoir les petits colons chavillois, la municipalité décide, en 1946, de remettre en état et de réaménager des bâtiments laissés par les Allemands dans les dunes vendéennes de Saint-Hilaire-de-Riez et dont elle a obtenu la concession des Eaux et Forêts du Département.

**Le cadre en bord de mer est particulièrement agréable :
la colonie qui a un accès direct à la plage se niche au milieu
d'une forêt de pins maritimes, de chênes et d'acacias.**

Que rêver de mieux ?



20 hectares de pins à Saint-Hilaire de Riez et la mer en plus



Mais une lourde charge pour le budget de la municipalité ...

En plus des frais de fonctionnement et de formation des équipes d'encadrement ... ceux pour les travaux d'entretien et d'amélioration des locaux alourdissent considérablement les dépenses municipales ...

Sans vouloir vous faire partager nos inquiétudes quant au financement à prévoir pour le fonctionnement et l'entretien normal de nos colonies, nous avons le devoir de rappeler qu'à Saint-Hilaire, plusieurs bâtiments sont vétustes et devront nécessairement, dans un proche avenir, être remplacés.

B.O. municipal 1959

Le Chavillois qui arrive pour la première fois à Saint-Hilaire découvre avec surprise les bâtiments de la colonie au travers des jeunes pins qui fixent la dune. S'il poursuit sa route, il trouve d'autres colonies : celles de Nanterre, de Villeneuve-Saint-Georges, d'Aulnay, etc., une forêt en somme qui serait devenue le paradis des enfants

Alors revenu à la Colonie de Chaville, il compare nos locaux avec ceux qu'il vient de voir et il regrette vivement que l'état de nos finances ne nous permette que des améliorations très lentes

En 1958, le prix de revient total de chaque journée d'enfant se chiffre à 703,48 fr dont
- 340,02 fr pour la nourriture et
- 62,26 fr pour le transport S.N.C.F.

Hélas ! un point noir : nos dortoirs vieillissent terriblement; nos projets, remaniés à diverses reprises par les autorités de tutelle, n'ont toujours pas leur agrément et il va falloir à nouveau intervenir de façon énergique auprès des services intéressés du Ministère.

B.O. Municipal 1960



Des locaux à améliorer...



Certes notre colonie, située dans le cadre admirable d'une forêt de pins, aurait besoin d'être renouvelée. Le Conseil Municipal en est conscient, qui, depuis près de 10 ans, s'efforce de faire admettre par les autorités de tutelle (Eaux et Forêts, Département de la Vendée, etc...) un plan de construction échelonné sur plusieurs années.

Du moins cette année, pouvons-nous inscrire à notre actif le remplacement de la baraque de l'infirmerie par un pavillon préfabriqué — qui dit « préfabriqué », ne veut pas dire « qui ne durera pas ». Cet élégant pavillon n'est pas un quelconque baraquement, mais une construction en éléments préfabriqués agréée par les organismes officiels de sécurité et de l'habitat. Elevé sur une semelle de béton, ce bâtiment comprend deux grandes chambres communes à chaque extrémité pour les malades, et plusieurs chambres à un lit permettant l'isolement des contagieux. En outre, s'y trouvent aussi la chambre de l'infirmière qui y séjourne en permanence et une salle de soins. Bref, un bâtiment fonctionnel qui a aussi belle allure.



1967



LE REFECTOIRE DE LA COLONIE

1960

« Nous continuons de moderniser cette colonie. Les enfants y auront cette année des sanitaires neufs, de nouvelles tentes pour les plus grands (au-dessus de dix ans), un réfectoire bien aménagé, une grande tente de jeux, du matériel éducatif renouvelé. » 1974

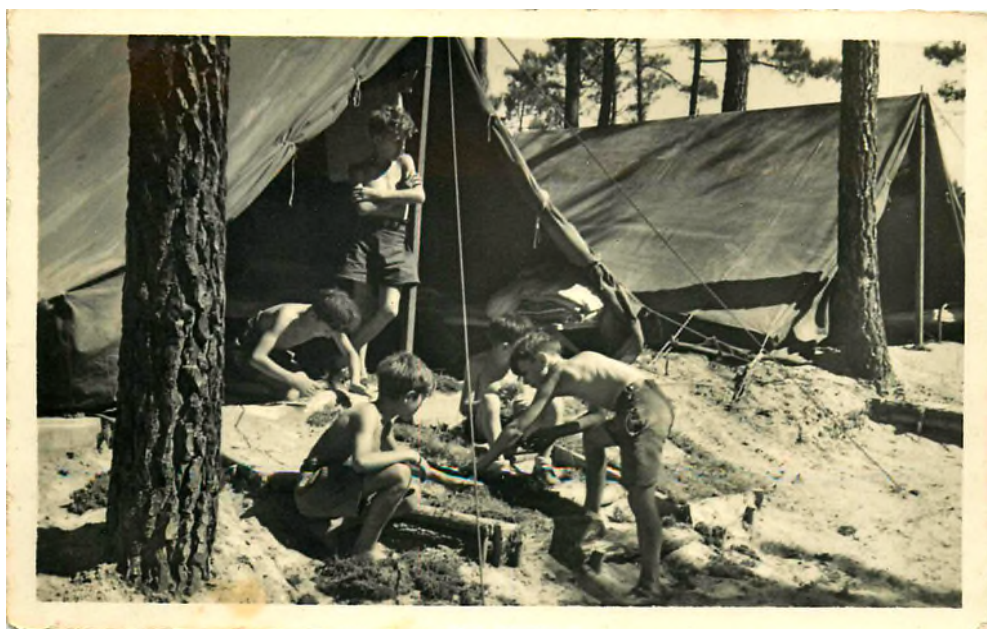
« Cette année des travaux d'assainissement ont été effectués et quelques améliorations ont été apportées dans la cuisine et dans la salle de restaurant. Le matériel de jeu et le matériel éducatif continuent également à être renforcés. » 1976

Cependant chaque année, les enfants ont été bien accueillis car des solutions ont toujours été trouvées pour assurer à chaque colon un séjour agréable en toute sécurité et même si certains parmi les plus grands devaient dormir sous la tente, ce n'était qu'un plaisir de plus !!!



Les uns sont installés sous des tentes et les autres dans des locaux neufs ou rénovés. La salle de restaurant qui réunit tout le monde a été aménagée depuis l'année dernière avec des cloisons amovibles et on peut disposer d'une nouvelle salle de jeux utilisée amplement pour les veillées. Un aspect accueillant et agréable dès l'arrivée à la colonie est procuré par l'installation de tables en bois et de bancs toujours plus nombreux qui permettent aux enfants de faire, à l'extérieur, des activités manuelles et jeux calmes. Plusieurs balançoires toujours occupées y sont réparties pour la plus grande satisfaction des petits et des moyens.

1979



Et nombreux ont été les petits Chavillois à profiter de vacances joyeuses et éducatives entre copains dans ce cadre privilégié de la côte vendéenne.

Dès 1946, 103 enfants sont accueillis puis chaque année, en juillet et en août, la colonie encadre entre 200 et 300 petits vacanciers mais tous ne sont pas chavillois ; les places disponibles sont occupées par des enfants d'autres communes plus ou moins proches ; cela permet d'équilibrer le budget et de conserver ainsi un site de vacances permanent à la disposition des enfants de Chaville.



- en 1959 sur 341 colons, 43 enfants viennent de Vélizy ou de Dourdan
- en 1972 sur 303 colons c'est plus d'un tiers qui viennent des communes voisines,
- à la fin des années 70, des groupes de petits Anglais viennent compléter l'effectif de la colonie chavilloise dans le cadre du Jumelage avec Barnett.



La vie à Saint - Hilaire



• SAINT-HILAIRE 61 •

La nuit vient doucement, les jardins de la mairie s'animent de façon inhabituelle ; beaucoup d'enfants, des parents plus encore.

Nous sommes le 29 juin, nous sommes le 7 août. Que se passe-t-il donc ?

Vous l'avez deviné : jeunes Chavillois, jeunes Chavilloises partent pour St-Hilaire-de-Riez (143 au premier contingent, 159 au second).

Un coup de sifflet : c'est l'appel. Coiffé du petit chapeau tyrolien, tel colon répond énergiquement « présent » et notez bien que les demoiselles sont aussi affirmatives, et puis, de part et d'autre, il y a aussi les petites réponses timides. Partir en colonie ne vous dépouille pas de votre personnalité, n'est-il pas vrai ?

Les cars se remplissent, les mains s'agitent, les yeux des mamans s'embuent légèrement, et voilà nos colons partis.

Bien « banal » tout cela, penseront certains. Le croyez-vous vraiment ? Vous n'avez donc pas vu l'enthousiasme de nos enfants ? Celui des « anciens » qui, chaque année, partent avec joie, des nouveaux qui savent et espèrent, et, au retour, les joues dorées et les mines réjouies disent toute la richesse apportée par ces vacances.

Oui, c'est bien un enrichissement que ce séjour à la Colonie :

— Enrichissement physique : l'air marin ajouté à l'odeur des pins, la vie régulière, les

jeux, le sport, les baignades sans oublier les repas copieux auxquels nos colons font honneur, sont autant d'éléments qui contribuent à revigorer nos enfants.

— Enrichissement intellectuel et artistique : les promenades commentées, les exercices d'atelier : raphia, décoration, peinture, coloriage ; les danses, les veillées d'art dramatique, les chants, les disques, etc., sont occasion d'élargissement et de formation sous une forme plaisante ;

— Enrichissement moral : la discipline (quoique bien douce), l'esprit d'équipe demandé par les compétitions sportives, l'ordre requis pour la bonne tenue générale, la camaraderie toujours à l'ordre du jour, tout cela burine, à leur insu, nos chers petits.

Et comme il serait en effet erroné de considérer tout cela comme « banal »

Nos enfants auront — qui en est exempt ? — des heures difficiles dans la vie. Qui sait si dans ces moments troubles, le souvenir des heures d'amitié, du soleil se jouant à travers les pins, ne sera pas de nature à redonner courage pour reprendre allègrement la tâche !

Mais tout cela n'est possible que dans la mesure où la Colonie est animée par un dévouement certain, j'ai nommé M. et Mme CARTIER, revenus à la Colonie pour la joie de tous. Qu'ils trouvent ici notre gratitude.



repos après le match



Chaque matin, les colons sont répartis en divers ateliers : chant, danse, décoration, découpage, modelage, dessin, étude de la nature, etc.

L'après-midi est occupée, après la sieste, par des jeux dans les bois ou sur la plage, par des promenades ou des visites instructives faites en équipe. Nos enfants ont vu ainsi, un vivier à Saint-Gilles, un élevage de grenouilles à la Piscotte, une ferme, un bateau-école, un atelier de poterie, et celui du peintre M. SIMON, des marais salants, la conserverie Cassegrain, à Croix-de-Vie, etc.

Chaque jour aussi c'est l'entraînement au volley-ball et au football, en vue de la « Coupe de la Forêt ». Cette coupe est disputée entre les équipes des diverses colonies de Saint-Hilaire. Jusqu'au bout, nos sportifs espèrent la conquérir ; ils allèrent jusqu'en demi-finale au premier et au deuxième contingent, mais malheureusement ils durent s'incliner chaque fois, en finale, devant l'équipe d'Aulnay... jusqu'à l'année prochaine.

La mer est au centre des activités de la colonie avec les baignades, les jeux, les promenades en mer à l'île d'Yeu ou au large des côtes, la pêche et la connaissance du milieu marin.



Île d'Yeu : devant le vieux château.



Une équipe s'entraînant au concours de plage

La pinède fournit également un cadre idéal pour occuper des enfants que ce soit dans le domaine des activités sportives dans celui des arts manuels



C'est la fin des vacances, comme chaque année, une fête clôturera d'une jolie manière ce moment privilégié en Vendée.



Durant l'année scolaire, les enfants des classes primaires pourront compléter leur connaissance de la nature en participant aux centres de loisirs, aux centres aérés et pour les chanceux (CM1) aux classes de neige (à Méandre par exemple) ou aux classes d'écologie.

Si « l'âge d'or » des colonies de vacances débute avec la fin de la deuxième guerre mondiale, on peut dire qu'à partir de 1965 s'amorce leur déclin.

La hausse du niveau de vie, la prolongation de la durée des congés payés (qui passent de 3 à 5 semaines entre 1963 et 1982) font que beaucoup de parents privilégient les vacances en famille. La colonie est « passée de mode » !

A Chaville, comme ailleurs, les effectifs diminuent sensiblement à Saint-Hilaire et la municipalité hésite à investir dans l'amélioration des bâtiments.

Parallèlement à Saint-Hilaire, la Ville qui tient à diversifier le choix des lieux et des activités offerts aux familles proposera aux jeunes Chavillois d'autres formes de vacances dans des structures non municipales leur permettant de satisfaire leur curiosité et d'accroître leur autonomie.

Nous proposons encore cette année aux 6-13 ans la possibilité d'aller en montagne. Le séjour aura lieu à Passy en Savoie, dans un cadre très agréable. Nous confions les enfants à l'Organisme « La Clé des Camps ».

Extraits des bulletins municipaux

Nous offrons aux adolescents (13 à 16 ans) un séjour à Donville- les-Bains (à 3 km de Granville) où ils pourront pratiquer à leur gré la voile, le cyclotourisme et le camping léger. C'est également « La Clé des Camps » qui en assumera la responsabilité.

Pour certains enfants, l'air de la montagne étant préférable à un séjour en bord de mer, « Loisirs de France » a accueilli comme les dernières années quelques Chavillois à Méribel et à Samoëns.

En 1985 la colonie municipale de Saint - Hilaire de Riez est abandonnée, les Eaux et Forêts ne souhaitant pas renouveler le bail des dunes vendéennes concédé pendant 40 années.



1970



1988

Lors de la fermeture définitive de la colonie établie sur une parcelle de forêt domaniale, ce terrain fut remis dans l'état primitif précédant l'installation du centre de vacances comme l'exigeait une clause de la concession établie après la 2ème Guerre mondiale.



Les colonies de vacances étaient au départ un prolongement des patronages et avaient pour but de donner du "bon air" aux enfants des ouvriers. La concurrence entre l'église et la laïcité leur donna un coup de fouet à celles-ci autour des années 1900. Dans les années 1965/1970 un déclin s'est amorcé. Il était martelé par une chanson très caricaturale, qui laissait de côté les rôles positifs des colonies, tels que: vivre ensemble discipline, formation, santé, autonomie, découverte de la nature, mixité sociale ...

Un renouveau des colonies ou "stages" permettant de retrouver une partie des valeurs qui a fait leur succès pendant presque une centaine d'années semble se dessiner. Le plaisir des liens réels, concurrencera-t-il, les rencontres virtuelles?

Souhaitons aux nouveaux colons de retrouver, malgré l'abondance de normes, des principes de précaution, les joies de l'aventure et de l'amitié autour d'un feu de joie.

Pierre Levi-Topal



A.R.C.H.E.

Association pour la recherche sur
Chaville, son Histoire et ses environs

40 rue de la Passerelle
92370 Chaville

<http://www.arche-chaville.fr>
arche.chaville@laposte.net

ISSN-1146-075

Bibliographie

Archives municipales
Bulletins d'informations municipales
Archives de l'ARCHE
Collections privées

Directeur de publication : Michel Josserand
Rédaction et mise en pages : Huguette Faure, Nicole Garcia et
Pierre Levi-Topal

Juin 2015